

Bonjour,

je vous écris pour vous faire part de la grande inquiétude qui m'habite suite à la table ronde de la *Commission d'étude sur la gestion de la forêt publique québécoise* à laquelle j'ai assisté le 1^{er} septembre 2004. Il est complètement irrationnel de se prêter à un tel exercice n'ayant pas connaissance de l'état actuel et réel de la forêt publique, comme le réclame depuis trop longtemps l'ABAT1[1]. Cette rencontre formelle ressemble en fait à une belle mascarade pour gagner du temps, le temps d'extraire encore plus de cette fameuse matière ligneuse. Les compagnies forestières, quant à elles, tentent de se faire passer pour de grands philanthropes sur qui reposerait toute l'économie des régions et qui nous implorent de ne pas les empêcher de récolter le fruit mur, car pour eux un arbre et un fruit se classent dans la même catégorie, celle du profit.

Je vous demande, M. le Premier Ministre, au nom de tous les enfants Québécois, rien de moins, que de nationaliser l'industrie forestière du Québec, seule garante d'une meilleure redistribution de la richesse que procure cette ressource appartenant à tous les Québécois. De plus, une telle politique favoriserait le maintien de l'équilibre écosystémique de notre territoire, un tant soit peu. Ce geste n'en est pas un de souveraineté politique, mais plus important encore de souveraineté économique. Mais, peut-être que même cette dernière vous n'êtes pas prêt à vous battre pour, qui sait? Le Parti Libéral du Québec aurait-il rompu avec sa grande tradition nationaliste?

Félix Pinel

1[1] <http://www.actionboreale.qc.ca/>